

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 138 (2017)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

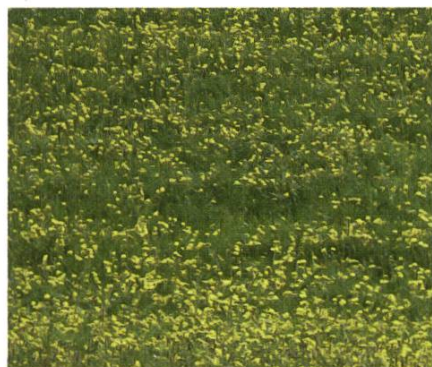
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avril



« Caprices d'avril font tomber les fleurs et trembler les laboureurs »

En ce début de printemps, les floraisons deviennent de plus en plus importantes. Saules, noisetiers, érables champêtres, peupliers, pissenlits, premiers arbres fruitiers et colza parent la nature de jolies teintes colorées. L'abondance de tous ces pollens et nectars, c'est la fête au rucher pour nos petites amies ailées. Les butineuses aux pattes chargées de pollen, tout comme les porteuses d'eau, font les navettes sans s'arrêter, afin de subvenir aux besoins du couvain dont le développement explosif suit à la fois la quantité de nourriture rapportée et la durée croissante de l'ensoleillement. Durant ce mois surprenant, les froids brefs mais intenses sont toutefois encore possibles, tout comme les fortes pluies qui lavent les floraisons. Fleur d'avril ne tient donc qu'à un fil !



A cette période, on observe également la reprise de l'activité des cirières et de l'élevage des mâles. Comme chez tous les hyménoptères, ceux-ci naissent d'œufs non fécondés. Ils ne portent en eux que le patrimoine génétique de leur mère et n'ont pas de père. Ils ont en



revanche un grand-père car leur mère provient d'un œuf fécondé. Dans une colonie de force moyenne, entre 1000 et 2000 mâles éclosent pendant les mois de mars à juillet. Leur durée de vie se situe entre 20 et 50 jours. A la fin de l'été ou en cas de pénurie de nourriture, ils se font chasser par les ouvrières, considérés comme des parasites. Dès le huitième jour de leur vie, les mâles commencent à sortir des ruches. Ils sont responsables de la fécondation des jeunes reines et meurent lors de l'accouplement. Ces majestés entreprennent leurs vols nuptiaux sur de longues distances et sont attendues sur les places de rassemblement où se retrouvent, par centaines ou par milliers, des mâles

de différentes colonies. Finalement, la reine est fécondée en moyenne par 10 à 20 mâles. Ainsi, dans la nature, la probabilité qu'une reine s'accouple avec un de ses frères et qu'il y ait consanguinité est donc réduite à un minimum. Cette particularité assure un brassage génétique diversifié, indispensable au maintien des populations d'abeilles capables de faire face aux modifications écologiques.

Réguler la dynamique de la population

Durant la période printanière, la régulation de la colonie se fait sur la base de l'effectif des nourrices et des cirières. A cause de l'augmentation des populations, les productions de gelée royale et de cire sont très importantes à ce moment-là, cette dernière étant très directement liée à la disponibilité en nectar, comme le précise le dicton « pour que ça cire, il faut que ça miel ». D'autres paramètres sont également impliqués. En effet, l'élevage du couvain et la conservation d'une température constante nécessaire demandent beaucoup d'énergie, pro-



voquant une consommation conséquente des réserves de nourriture. Il est donc essentiel de contrôler régulièrement l'état de celles-ci. En cas de manque constaté, n'hésitez pas à administrer un nourrissage, soit un apport de votre miel ou de candi ou encore de sirop liquide à la concentration de 1 kg de sucre pour 1 lt d'eau. Idéalement, il devrait être donné le soir afin d'éviter le pillage.

D'autre part, le volume à chauffer doit correspondre à la taille de la colonie. En avril, les fortes différences de températures peuvent mettre en péril le couvain qui se développe. Au cours d'une nuit très froide, il arrive que les abeilles se resserrent pour se réchauffer mutuellement et abandonnent le couvain dont elles s'occupaient jusque-là. Celui-ci tombe alors très bas en température et en meurt. On constate cela dès le lendemain car les cadavres sont sortis de la



ruche par les nettoyeuses. De manière générale, les colonies fortes élargiront continuellement et rapidement leur nid à couvain. Il est donc important que la reine dispose de suffisamment de place pour pondre. Assurez l'agrandissement en fonction des besoins. Il s'agit tout d'abord d'enlever les partitions, si vous avez prudemment réduit le volume des ruches en confinant les colonies dans un espace plus chaud pour l'hiver. Lorsque le cadre du bord est recouvert d'abeilles, introduisez un cadre bâti entre le dernier cadre de couvain/pollen et le premier cadre de miel. Il est préférable d'ajouter de tels cadres au fur et à mesure de l'évolution de la colonie. En début de miellée, on donnera des cires gaufrées aux cirières pour les occuper et leur enlever l'idée d'essaimer. Causé par une modification de l'équilibre hormonal de la colonie, l'essaimage nous prive malheureusement souvent de récolte.

Prévenir et agir au niveau varroa

L'état sanitaire de vos ruches ne doit pas être négligé. Les apiculteurs recherchent depuis longtemps une méthode idéale pour lutter contre le varroa, naturelle, sans acide et surtout très efficace. Il existe actuellement sur le marché une large gamme de « solutions » (ondes sonores, gouttes homéopathiques, thermothérapies...). Attention toutefois, une certaine prudence est conseillée car toutes n'ont pas été suffisamment testées du point de vue scientifique et ne garantissent par conséquent pas toujours une efficacité suffisante. A l'heure actuelle, le Concept de traitement antivarroa proposé par le SSA est recommandé.



Le développement conséquent des colonies à cette période de l'année est également synonyme de fort développement de leurs plus grands ennemis, les varroas. Pour certains d'entre vous, le traitement hivernal à l'acide oxalique a peut-être dû être effectué, alors que les colonies entretenaient encore de petits nids à couvain. Malheureusement ces conditions ne sont pas optimales, car les acariens échappent au traitement dans le couvain operculé. Pour plus d'efficacité, ôtez ou détruisez le couvain préalablement. Continuez ensuite à effectuer très régulièrement le comptage de la chute de varroas sur le lange de contrôle préalablement graissé et quadrillé en compartiments pour faciliter l'analyse.

Une autre méthode plus mécanique vous permettra en parallèle de freiner le développement des populations de varroas et de réduire la pression de l'infestation: la découpe du cadre à mâles. Les femelles varroas ayant une prédilection pour se reproduire dans du couvain de mâles, il faut faire produire des rayons de couvain de mâles. Concrètement, il s'agit d'introduire, au milieu du couvain pour une Dadant et contre la fenêtre pour une ruche suisse, un cadre de corps construit dont on aura découpé les 2/3. La reine viendra y pondre et les cirières alors très actives construiront automatiquement, dans l'espace vide au-dessous de ce cadre,

un rayon de cire au format des cellules de faux-bourçons. Une fois cette partie riche en mâles operculée, emprisonnant ainsi un grand nombre de ces indésirables parasites, il faut la découper et s'en débarrasser. Attention au timing à respecter, pour ne pas les multiplier, plutôt que de les détruire ! L'autre technique, que l'on peut combiner, consiste à la création de nucléés, que vous traiterez à l'acide formique. Ceci vous permettra également d'assurer la relève pour tous ceux qui se lanceront dans l'élevage de reines en mai.

A ce propos, le marquage des reines est une opération indispensable pour le bon suivi des colonies car elle permet de maîtriser l'âge des altesses concernées, le suivi des remplacements spontanés, l'essaimage, etc. Si vous êtes débutants, entraînez-vous au marquage sur des mâles. Ils ne piquent pas et sont nombreux ! L'idéal est d'effectuer cette opération dans l'ombre, un peu à l'écart dans le rucher, car si la reine venait à s'envoler, vous pourriez toujours ouvrir la ruche, afin qu'elle puisse très rapidement y retourner !



Le marquage se fait de la manière suivante :

- Prendre la reine et les abeilles qui lui sont proches, avec la pince à reine
- Attraper ensuite la reine et la maintenir par le thorax entre votre pouce et votre index
- Déposer délicatement une goutte de peinture de la couleur de l'année entre ses ailes. Il existe également des pastilles colorées et numérotées qui permettent le suivi des lignées
- Laisser sécher une minute avant de la remettre dans la pince à reine
- Poser la reine sur un cadre à couvain et contrôler son acceptation par les abeilles
- Remettre le cadre dans la ruche en faisant attention à ne pas blesser la reine

Trouver le bon moment pour poser les hausses

Quelques signes avant-coureurs vous permettront de trouver le bon moment pour ajouter les hausses. Le calendrier de vos activités peut être résumé de la manière suivante :

- Floraison des saules :* effectuer la visite de printemps
Floraison des pissenlits : donner des cires gaufrées à bâtir
Floraison des cerisiers : poser une hausse

En plus des saules, et des noisetiers, les pissenlits, s'ils échappent à vos tondeuses à gazon, et les premiers arbres fruitiers, tels que les cerisiers, sont de gros pourvoyeurs de pollen et de nectar. Les butineuses trouvent aussi des ressources sur les nombreuses plantes d'ornement qui embellissent les jardins publics et les pourtours des maisons. De plus, si vos ruches sont situées à proximité des champs de colza, ce dernier constitue une source de nourriture importante pour les abeilles et une grande miellée sur une longue période, suivant les espèces et les régions. N'oubliez cependant pas d'en récolter le miel dès la fin de la floraison car il cristallise si vite dans les rayons et devient si dur que les cadres seraient ensuite impossibles à extraire.

Cette diversification dans l'approvisionnement en pollen est excellente pour les abeilles et empêche les carences qu'un pollen unique pourrait provoquer.

Dans certaines régions de plaine, le mois d'avril et la floraison des cerisiers correspondent à l'époque de la pose des hausses, un grand moment tant attendu par l'apiculteur débutant. La hausse devra être ajoutée lorsque tous les cadres de corps sont remplis d'abeilles, que celles-ci investissent même les extrémités et que le haut des rayons est bien garni de miel. Pour les colonies moins bien développées, il est préférable de se montrer un peu patient et d'attendre qu'elles soient prêtes. En effet, si tous les cadres ne sont pas occupés, le volume à chauffer augmentera tellement que vous risquez de voir la reine stopper sa ponte, exactement à l'inverse du but recherché. En cas

d'incertitudes, on peut intercaler une feuille de plastique entre le corps de ruche et la hausse, afin que le couvain ne soit pas trop refroidi. En laissant une petite ouverture à l'arrière de la ruche, cela permettra à nos curieuses de partir en reconnaissance et d'investir les lieux au moment idéal. Il s'agira de penser à la retirer lors d'une prochaine visite. Pour inciter les butineuses à monter dans la hausse, car quelquefois



elles hésitent à le faire, on peut badigeonner les cadres avec de l'eau fortement miellée. Par contre, il arrive parfois que, par manque de place dans le corps de ruche ou lors d'aération insuffisante ou de rayons défectueux ou trop vieux dans le nid à couvain, la reine monte dans la hausse pour y pondre. Ceci peut être évité en interposant entre le corps de ruche et la hausse une grille à reine, qui laisse passer les abeilles mais empêche sa majesté de monter, vous évitant ainsi la présence de protéines larvaires non souhaitées dans votre miel !

En résumé, si les colonies semblent avoir bien hiverné et que le couvain est sain et abondant, la dynamique démographique sera au rendez-vous pour assurer une bonne récolte au moment des grandes floraisons. En avril, l'apiculteur entre donc en pleine saison apicole et se trouve à une étape-clé, dont la suite de la saison dépendra.

Chères Happycultrices et Chers Happyculteurs, je vous souhaite un excellent début de printemps et... au boulot maintenant !

Mélanie Grandjean

Publicité

A VENDRE courant avril

Issu de souches Carnica sélectionnées :

Nucléi hivernés : 5c. DB Fr. 300.-

Micro-colonies hivernées : Fr. 120.-

Renseignements, conditions d'achat, réservation :

www.lebaldesabeilles.com

lebaldesabeilles@gmail.com